Psychiatrie et violence



Psychiatrie et violence

"The Work Lives of Child Molesters: A Phenomenological Perspective" de B.M. Schaefer, M.L. Friedlander, D.L. Blustein & S. Maruna, Journal of Counselling Psychology, Vol.51, No2, 226-239, 2004

Jessica Waeny

Volume 4, 2004

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1074663ar DOI : https://doi.org/10.7202/1074663ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut Philippe-Pinel de Montréal Service de Médecine et de Psychiatrie Pénitentiaires du Département de psychiatrie du CHUV (Suisse)

ISSN

1702-501X (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Waeny, J. (2004). Compte rendu de ["The Work Lives of Child Molesters: A Phenomenological Perspective" de B.M. Schaefer, M.L. Friedlander, D.L. Blustein & S. Maruna, Journal of Counselling Psychology, Vol.51, No2, 226-239, 2004]. *Psychiatrie et violence*, 4. https://doi.org/10.7202/1074663ar

Tous droits réservés © Institut Philippe-Pinel de Montréal, 2003

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Résumé de l'article : "The Work Lives of Child Molesters"

Résumé de l'article : "The Work Lives of Child Molesters : A Phenomenological Perspective" de B.M. Schaefer, M.L. Friedlander, D.L. Blustein & S. Maruna, Journal of Counselling Psychology, Vol.51, No2, 226-239, 2004

Vol. 4 no. 1. Mai 2004

Pour comprendre les expériences professionnelles d'hommes qui ont commis des actes sexuels sur des enfants, les auteurs ont mené une recherche qualitative et quantitative sur un échantillon de huit patients en traitement obligatoire.

La première phase de la partie qualitative se base sur des questions ouvertes et fermées, posant des questions sur l'âge, le statut professionnel, les relations, l'usage de substances etc. Puis, dans la seconde partie, afin de mieux comprendre le parcours professionnel, les ressources psychologiques, les attitudes au travail etc., les auteurs se sont basés sur le « Vocational History Questionnaire » développé par Blustein, Phillips, Jobin-Davis, Finkelberg and Roarke (1997) et Spokane's (1991). Les auteurs ont analysé la partie quantitative avec le « Facet-Free Job Satisfaction Scale » de Quinn & Staines (1979) ainsi que sur le « Salience Inventory » de Super & Nevill (1985) qui mesurent l'importance du travail, des études, de la famille etc.

Les résultats soulignent l'influence réciproque du travail et de l'agression sexuelle et révèlent de quelle manière les actes commis affectent les participants au niveau psychosocial et au niveau de la stabilité de l'emploi. Les agresseurs sexuels qui semblent faire le plus de progès dans leur thérapie, placent le travail à une place moins importante pour eux que leur vie familiale et les loisirs. Et ceci, bien qu'ils semblent relativement satisfaits de leur vie professionnelle. D'un autre côté, la vie professionnelle prend plus d'importance que les autres aspects pour les patients qui font moins de progrès dans leur thérapie, bien qu'elle semble être moins satisfaisante pour eux.

De plus, les résultats de cette recherche signalent le rôle du travail comme déshinibiteur, déclencheur et/ou lieu de rencontre avec des victimes potentielles. Dans la phase qualitative, plusieurs sujets ont évoqué leur intérêt excessif pour le travail ou inversement leur frustration et leur ennui qui ont accentués leur vulnérabilité. Résumé de Jessica Waeny, Service de Médecine et Psychiatrie Pénitentiaires, Lausanne

Libellés : Compte-rendu de lecture